

Est-ce la peur d'ingérer l'âme avec la chair qui explique l'égorgement ? Par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 18 novembre 2013



Olivia Blanche m'a demandé si « l'égorgement est pratiqué dans l'esprit de ne pas ingérer l'âme des animaux avec leur chair », ci-dessous réponse partielle.

Effectivement, ces choses sont liées, quoique ce souci, explicité dans la Bible, ne l'est pas ouvertement dans le coran.

De toute façon, même dans les versets bibliques concernés, curieusement rien ou presque n'apparaît dans les traductions françaises -y compris Bible du Rabinat, voir lien infra-, car pour la circonstance un mot hébreu qui signifie « âme » y est alors traduit par « vie ».

1 – Genèse 9-4 : Toutefois aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n'en mangerez.

2 – Deuteronomie 12-23 : Mais évite avec soin d'en manger le sang (du bétail) ; car le sang c'est la vie, et tu ne dois pas absorber la vie avec la chair.

3 – Levitique 17-11 : Car le principe vital de la chair gît

dans le sang, et moi je vous l'ai accordé sur l'autel, pour procurer l'expiation à vos personnes; car c'est le sang qui fait expiation pour la personne.

4 – Levitique 17-14 : Car le principe vital de toute créature, c'est son sang qui est dans son corps, aussi ai-je dit aux enfants d'Israël : Ne mangez le sang d'aucune créature. Car la vie de toute créature c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché.

Voir pour ce dernier verset traduction de Rachi (Salomon de Troyes), plus célèbre commentateur de la Bible au Moyen-Age : « Son sang est dans son âme », « Car l'âme de toute chair est son sang ».

Bible du Rabbinate : <http://www.sefarim.fr/>

En fonction des traductions ou des versets d'une même traduction, on trouve donc « âme », « vie », « principe vital » ... pour traduire le mot hébreu « nephech » (??????) (d'où l'arabe « nafs » ?????? -, « âme »).

LE SIEGE, LE SUPPORT, DE L'AME, DE CE « PRINCIPE DE VIE » EST LE SANG.

Sang et âme sont donc étroitement mêlés.

Il y a en hébreu un autre mot pour désigner l'âme : « nechama », qui serait selon certains l'âme humaine, « nephech » désignant plutôt l'âme animale. Ainsi, vider une bête de son sang après l'avoir égorgée empêcherait ensuite l'homme d'ingérer une âme d'un être inférieur. Il y a probablement au moins une autre explication...

Techniquement (hum), si on égorge une bête déjà morte, le sang ne va pas se vider complètement (je ne suis ni boucher ni vétérinaire pour aller vérifier moi-même) car le cœur ne bat plus. Il faut donc qu'elle soit égorgée vivante.

Mais, pour anticiper sur la suite, il n'est dit nulle part qu'il est interdit d'assommer -au sens d'étourdir- la bête avant de l'égorger.

Philippe Jallade